

tant d'autres religieuses plus parfaites. Son humilité la faisait trembler de ne pouvoir assez remercier Dieu d'une telle faveur, et d'être si impuissante à lui marquer toute sa reconnaissance pour les délices dont il inondait son âme.

Voilà la force, le courage, l'héroïsme que donnent la soumission à la volonté divine et la résignation dans les épreuves. Ces deux vertus constituent, en effet, le sacrifice le plus parfait et le plus agréable au ciel qu'on puisse faire. C'est le plus grand, s'accordent à dire tous les saints. " Dans les autres sacrifices, on offre ses biens, ici on s'offre soi-même... Dans les autres sacrifices, on offre une partie de soi-même ; ici on offre tout son être, tout ce qu'on possède ; ...on se soumet à tout... ; c'est le parfait amour de Dieu ; C'est la sainteté... ".

Est-ce que le Sauveur n'a pas dit : " Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère ! "

Est-il étonnant après cela que, de ces relations si intimes, qui s'établissent entre Jésus-Christ et l'âme qui souffre en patience, naissent les grâces insignes de la joie, du bonheur, de l'allégresse ?

Ah ! seconons notre lâcheté... et nous finirons par comprendre ce mystère de la paix et du bonheur dans la tribulation et le sacrifice. Avec saint Paul, avec la martyre du Bon-Pasteur, il nous sera donné de répéter en toute vérité : *Gaudeo in passionibus ;... Repetus sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione nostra.*

Ces sentiments sont communs à tous les cœurs généreux.

Nous ne savons plus quel grand de la terre manifestait à un misérable lépreux, séquestré dans l'épaisseur d'une sombre forêt, sa surprise de l'entendre chanter d'une voix si douce et si remplie d'allégresse.